

**Symposium Niteroi 2016**

**Université Fédérale Fluminense**

**17-20 avril 2016**

**Thème fédérateur : l'altérité**

**Compte rendu de l'expérimentation 1. « Photolangage® : pour une expression de l'altérité dans la "RechercheAvec"»**

**Mardi 19 avril 2016**

Cette expérimentation était organisée par Virginie Dufournet-Coestier (France), Jacinthe Rivard (Canada), CintiaMauraJorgue Soares (Brésil)

**Participants :** Sasha SouzaNeves (Brésil), Maïté Lafliquière (France), Carla AparecidaSpagnol(Brésil), Solange et Jean; et l'inspirante présence de trois jeunes lycéen(e)s : Maicon Pereira dos Santos Ganten;Yasmim Maria dos Santos et Laryssa Caroline Lopes Carvalho

*Le savoir partagé devrait mener à une compréhension partagée fondée sur le respect absolu des altérités unies par la vie commune sur une seule et même Terre  
Basarab Nicolescu, 1996:p.xcvi*

Une expérience ! Voilà l'une des idées fortes ressorties par les participant(e)s !

## **L'historique**

Douze jeunes de Belo Horizonte se sont investis dans un projet intitulé « Pratiques éducatives sur la sexualité », piloté par notre collègue post-doctorante Cintia Soares. Après une année et demie d'expérimentation, le groupe de jeunes engagé dans l'action a nommé trois des leurs pour les représenter à Niteroi.

Initiés à la méthode Photolangage® (Bélisle, 1979) et emportant dans leur bagage sept des dix-huit photos prises dans leur milieu, nos trois jeunes étaient bien décidés à s'impliquer intensément à la préparation et au déroulement de l'atelier long. La méthode est exploitée comme outil pour expérimenter l'altérité, la dire, l'illustrer et la partager avec ces jeunes brésiliens, des chercheurs et d'autres penseurs de tous horizons.

### **Le processus**

Photolangage®<sup>1</sup> est une stratégie d'investigation utilisée en France dans une démarche clinique, pour donner la parole et engager les personnes dans un questionnement sur soi et sur son rapport aux autres et à leur environnement. En Amérique, la technique propose de donner une voix aux sans voix. Ici, elle est exploitée pour donner la parole à de jeunes étudiants vivant dans des conditions précaires, sujets participants d'une recherche en cours. Ainsi, la photographie devient médium d'expression pour permettre à ces jeunes d'abord, puis aux participants de l'atelier, de répondre et d'inscrire leur compréhension d'une question qui leur est posée, dans une démarche d'échanges de points de vue et de modalités d'expression : « Pour vous, qu'est-ce que l'altérité ? »

L'atelier a réuni neuf personnes représentant au moins trois générations, aux origines, savoir-faire et savoir-être différents, permettant d'élargir les horizons réflexifs. Les échanges ont eu lieu dans quatre langues : français ; anglais ; portugais et espagnol ; empreints de respect, d'écoute et de patience. Sept temps ont marqué cette journée :

Le premier visait à créer une atmosphère propice à l'exercice à venir, en proposant un jeu pour faire connaissance et pour se connaître mieux. C'est aussi un moment qui permet d'installer un climat de confiance.

Suit une présentation de la technique Photolangage®, qui vient clarifier la démarche que les participants auront à faire dans cet atelier.

Dans un troisième temps, Yasmim, l'une des trois jeunes, a présenté le travail réalisé par son groupe dans le cadre de la recherche sur la sexualité, thématique qu'ils ont mise en photos. La présentation donne lieu déjà à un croisement de regards, de significations sur les photos

---

<sup>1</sup>Cette technique fait l'objet de plusieurs dénominations. Le terme Photolangage® est tiré des travaux de Claire Bélisle (1979) (formation jeunes et adultes) dont l'approche vise à proposer des photos aux groupes auprès desquels elle intervient. Dans le présent contexte, ce sont plutôt les jeunes qui ont fourni les photos, prises par eux et sur lesquelles nous avons travaillé. Le terme photovoix, traduction littérale de *photovoice*, et l'approche suggérée par Wang et Burris (1997) - qui privilégient, comme nous, le choix des photos par les personnes participantes et l'idée de photos qui donnent une voix à ceux et celles qui n'en ont pas - serait ici probablement plus approprié. Un article sur le sujet est à venir<sup>1</sup>.

rapportées, qui favorisent ou défavorisent la sexualité, générant du même coup un point de rencontre engagé au regard de l'altérité.



Toutes les personnes inscrites à l'atelier (organiseurs, jeunes, chercheurs) sont réparties en sous-groupes. Pour le cinquième temps, chaque participant, accompagné des membres de son sous-groupe, est invité à parcourir la ville durant toute la matinée et à capturer, par l'intermédiaire de la photo, ce qui, pour lui, est révélateur de l'altérité. Des principes éthiques s'imposent et sont énoncés en début de période. Ainsi, il s'agira d'éviter de photographier des personnes. Le cas échéant, le cliché devra faire l'objet de l'accord des personnes qui s'y trouvent, en signant un formulaire de consentement, prévu à cet effet, et distribué à tous les participants de l'atelier.

L'avant-dernière étape, de retour à l'université, le travail se poursuit en sous-groupe. Chaque participant présente à ses collègues la photographie qui, de son point de vue, est la plus évocatrice de l'altérité. Il est alors amené à prendre la parole afin d'exposer et de motiver son choix. L'équipe partage, discute et choisit, parmi toutes, la seule photo qui sera rapportée à l'ensemble du groupe.



Enfin, c'est lors de la plénière que les différentes équipes vont partager le résultat de leur travail, à partir d'un canevas de présentation qui leur était suggéré. Dans cette phase d'évocation et dans celle, en sous-groupe, qui l'a précédée, ce sont des principes d'écoute authentique qui sont suggérés à l'ensemble des participants. Chacun, dans le respect de la parole de l'autre - qu'elle soit subjective, objectivée ou totalement en retrait – est responsable de l'intégration des sens explicatifs et compréhensifs de chacun des membres de son groupe, pour en faire, *in fine*, une pensée cohérente qui fait sens pour tous.

### Des résultats

*Uma planta fora do seu ambiente  
Só para agradar a nossa mente  
Prendre soin du vivant, enraciné en soi  
Pour se dépasser ensemble.  
Poème collectif.*

### Une réflexion théorique

D'entrée de jeu, soulignons que le Symposium s'est initié dans un moment crucial de l'histoire socio-politique brésilienne, la destitution de la présidente Dilma Rouseff, provoquant une tension émotive qui a traversé l'atelier comme l'ensemble du symposium d'ailleurs, et créé, sans doute, une toile de fond pour le moins sensible, voire vibrante. Par ailleurs, la participation de trois jeunes a permis de donner une dimension particulière à cet exercice, en ouvrant le dialogue avec des interlocuteurs aux univers et aux réalités différentes. Parce que l'altérité traverse nos champs de recherche, nous portons un intérêt tout particulier aux modes de connaissance, modèles et pratiques alternatives qui représentent des outils par excellence – tant dans la pratique de recherche que dans l'enseignement - pour penser, puis générer des formules qui privilégient une vision du social particulière, une posture claire, ferme, holiste, soucieuse du « Je », comme de l'«Autre» et de tous les possibles interactionnels.

Ainsi, l'atelier fut l'occasion d'envisager, voire de se confronter, à l'intégration potentielle de concepts ou d'idées sur lesquels travaille ou s'intéresse tout particulièrement chaque membre de notre équipe. Nous pouvons ainsi en lister un certain nombre :

- La *reconnaissance* de programmes,
- La *reconnaissance* de projets,
- La *reconnaissance* de modèles alternatifs au service des plus démunis, avec par exemple *l'intervention par les pairs* ou bien encore la *reconnaissance par les pairs*,

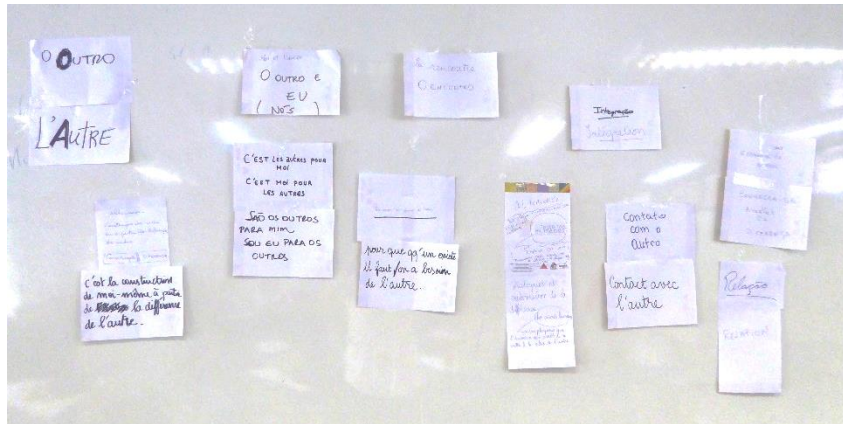
notamment dans le cadre d'une nouvelle professionnalisation ou encore dans la construction d'une nouvelle identité professionnelle, car ce sont bien les visées émancipatoires de l'outil méthodologique *Photolangage*® qui sont visées.

L'altérité est placée au cœur de l'analyse des processus et des pratiques, puisqu'elle rend possible, et guide même, la pratique réflexive. Ne s'agit-il pas ici de «se regarder soi-même comme un autre» ? (Ricoeur, 1996 ; Baribeau, 2005). C'est bien par et dans l'altérité des personnes, et des situations qu'elles ont vécues, qu'il devient possible d'infléchir les réticences, par exemple, des professionnels. En effet, la pensée critique, facteur de professionnalisation, est identifiée par ces professionnels, lorsque les conditions de réassurance, de non jugement et de réflexivité sont soulevées.

### Une réflexion empirique

La méthode *Photolangage*® a servi d'outil pour expérimenter l'altérité, la dire, l'illustrer et la partager avec divers acteurs – notamment les jeunes brésiliens – aux univers distincts. Cette méthode, qui peut s'avérer intéressante autant dans un contexte d'enseignement, de recherche, que d'intervention de groupe, recèle trois caractéristiques fortes qui s'harmonisent d'ailleurs tout-à-fait bien avec la *rechercheAvec* : la production de connaissances ; l'illustration d'idées ; l'intégration de l'art.

Non seulement *Photolangage*® crée des occasions de générer de la connaissance mais l'outil permet d'échanger des savoirs, des points-de-vue, des significations, du sens. Dans l'ouverture, les interprétations sont partagées, parfois surprenantes. L'outil constitue une opportunité d'illustrer ses idées hors-les-mots, pour les sans-voix comme pour celles et ceux qui cherchent ou nécessitent d'autres modes d'expression. Et puis, la photographie, qui relève de l'art ou intuition, inspiration, création, message pour soi ou à transmettre, immédiat ou en construction, sont commandés ou induits par l'image, sans pour autant s'imposer à l'Autre. Tantôt l'image vient incarner l'altérité, tantôt elle en devient le symbole.



## Conclusion

Il faut dire que la participation des jeunes à ce symposium a ouvert sur un précédent majeur : la *rechercheAvec*, c'est **Avec** et Avec les jeunes comme sujets, acteurs, co-chercheurs, complices dans **toutes** les étapes du processus, y compris le symposium, jusqu'à la validation des résultats et leur restitution. Personne ne parle à leur place, ils prennent la parole – préparée ou spontanée. Bousculant les schèmes traditionnels, c'est une autre manière de s'inviter dans un univers de recherche où la coparticipation de tous les acteurs fait émerger des savoirs communs, exprimés et négociés collectivement. Pour tous les membres de l'équipe, une expérience toujours déstabilisante, mais combien riche de découvertes mutuelles et partagées. En somme, une démarche qui permet de se frotter à d'autres profils de l'altérité.

Pour sa part, la technique Photolangage® s'est avérée médiatrice, parce qu'elle a suscité la réflexion, l'échange et le partage des visions, sans jamais défier, narguer ou mépriser. Ce qui nous amène à réfléchir sur la portée médiatrice de l'outil. Qui plus est, par l'intermédiaire de l'art photographique, Photolangage® a démontré sa capacité à s'affranchir de la barrière des langues, simplement, croyons-nous, parce que l'outil crée la relation.

Dans cette expérience, l'altérité, ancrée dans les paradigmes interprétatif et émancipatoire de la *rechercheAvec* devient alors un moyen d'atténuer les obstacles ontologiques, épistémologiques, méthodologiques et éthiques, pour construire de la connaissance ensemble. Si l'altérité n'est pas au cœur d'une démarche de *rechercheAvec*, alors il ne s'agit pas d'une *rechercheAvec*.

## **Bibliographie**

Arruda, A. (1999). *Representando a alteridade*. Petrópolis :Vozes. 2<sup>a</sup> edição.

Baribeau, C. (2005). Le journal de bord du chercheur. *Recherches qualitatives*, Hors-Série, No. 2. 98-114. Repéré à:

[http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors\\_serie/hors\\_serie\\_v2/CBaribeau%20HS2-issn.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v2/CBaribeau%20HS2-issn.pdf)

Bélisle, C. (2014). Photolangage®. Communiquer en groupe avec des photographies. Présentation de la méthode. Lyon, France :Chroniques Sociales.

Courtine-Denamy, S. (s.d.). *Altérité*, philosophie. Encyclopaedia Universalis. Repéré à :

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/alterite-philosophie/>

Fradet, L. 2012. *Guide de la méthode photovoix. Principes et mise en œuvre*. Québec : Inex Forma. Repéré à

<https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbnxyYXBwc mF0aXF1ZXxneDoyZjgwOTZjNDk3ZTYyM2U4>

Nicolescu, B. (1996) *La transdisciplinarité – Manifeste – Du Rocher*, Coll. «Transdisciplinarité» Repéré à : <http://basarab-nicolescu.fr/BOOKS/TDRocher.pdf>

Ricoeur, P. (1991). *Soi-même comme un autre*. Paris :Seuil.

Théberge, M. (2013). Considération ontologiques, épistémologiques, méthodologiques et éthiques de l'engagement du chercheur qualitatif dans le contexte de la minorité francophone de l'Ontario. *Recherches qualitatives – Hors-Série* (14), 29-47. Repéré à :

[http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors\\_serie/hs-14/RQ-HS-14-Theberge.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hs-14/RQ-HS-14-Theberge.pdf)

Wang, C. C. & Burris, M. A. (1997). Photovoix: Concept, methodology and use for participatory needs assessment. *Health Education & Behavior*, 24(3), 369-387.